

Tu vois tous les dangers qui menacent nos âmes.
 Ici, c'est du plaisir le sourire enchanteur;
 Là, des folles amours ce sont les tristes flammes,
 Et les séductions d'un monde corrompéur.

Au milieu des périls dont la vie est semée,
 Parmi tant d'ennemis frémissant de courroux,
 Qui nous protégera, ma Mère bien-aimée?
 Toi! notre unique espoir: veille, veille sur nous.

Abaisse tes regards sur ce lieu de tristesse,
 Où toi-même, avant nous, tu répandis des pleurs.
 Hélas! si nous avons des droits à ta tendresse,
 Ne nous les as-tu pas acquis par tes douleurs?

Laisse nos faibles voix monter jusqu'à ce trône,
 Où les Saints immortels jouissent de te voir,
 Où ton Fils bien-aimé lui-même te couronne,
 Et partage avec toi sa gloire et son pouvoir.

Fille de l'Éternel épouse chaste et pure
 De cet Esprit d'amour qui te donna ses feux,
 Mère du Rédempteur, gloire de la nature,
 Nous te reconnaissons pour la Reine des cieux.

Ah! jusqu'au dernier jour, jusqu'à la dernière heure
 Qui viendra terminer notre exil ici-bas,
 Mère, protège-nous; vers ta sainte demeure,
 Tourne tous nos désirs, dirige tous nos pas.

St ANGELE DE FOLIGNO, Tertiaire.

